

# Société d'Histoire et d'Archéologie de Saint-Émilion

**Conférence du 13 Janvier 2022**

Madame, Monsieur,

Nous avons le plaisir de vous annoncer notre prochaine conférence :

« **Luxure ou érotisme, les modillons romans** »

par Monsieur Jean-Claude DELORGE

**Jeudi 13 janvier 2022 à 19h30**

**Salle des Dominicains - 14, rue Guadet - Saint-Émilion**

**Entrée libre – Passe sanitaire requis, port du masque obligatoire.**

Jeudi 13 Janvier 2022 à 19h30

**LUXURE ou EROTISME**  
**dans les petites églises romanes – Xlls.**  
**de France , Espagne , Royaume Uni ...**



Jean Claude Delorge – 33210 Langon Diaporama 1 - 2

Médecin ORL, 80 ans, retraité langonnais, Jean-Claude Delorge a découvert, il y a trente ans, les « obscenae », petites sculptures romanes au niveau des modillons qui soutiennent les corniches des églises romanes (milieu du XII<sup>ème</sup> siècle).

Ces sculptures luxurieuses sont mélangées à d'autres ornements : dessins géométriques, entrelacs, abondant bestiaire avec des animaux réels, fictifs, mythologiques, visages... Elles représentent des personnages qui jouent d'instruments de musique, boivent, dansent ou pratiquent des activités sexuelles.

Notre conférencier est un fervent amateur de cette période, sans formation de l'histoire de l'art.

Le livre de Christian Bougoux, *Petite grammaire de l'obscène - Églises du duché d'Aquitaine* (Édition Bellus), l'a initié et guidé lors de nombreux voyages avec des milliers de kilomètres et des centaines d'églises romanes surtout en France et Espagne du Nord - mais aussi Grande-Bretagne, Belgique, Italie. Ces églises, souvent modestes et rurales, se situent sur le territoire d'Aliénor d'Aquitaine qui a été reine de France puis d'Angleterre avec ses deux époux Louis VII puis Henri II de Plantagenêt. Monsieur Delorge a pris beaucoup de plaisir à faire un diaporama avec cent cinquante photos choisies parmi trois mille.

Le zoom permet de mettre en valeur certains détails de ce petit patrimoine surprenant, peu connu et limité dans le temps, vers 1150. Ces sculptures sont souvent ignorées involontairement (à cause de l'érosion, de la malveillance ou d'une mauvaise vision) ou volontairement car le mélange, religion et sexe, peut être mal perçu. Mais après de nombreuses alternances, depuis quarante ans, la libération des différents attraits sexuels a réduit les conflits. Il faut dire aussi que, dans de nombreuses petites églises romanes, le nombre de sculptures profanes est nettement plus élevé que celles à caractère sacré.

Différents mots sont utilisés depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle pour ces sculptures luxurieuses : obscenae, obscène, grotesque, indécent, et plus pudiquement contorsionniste ou acrobate.

Ces « indécents » représentent des femmes, des hommes nus, seuls ou en couple, flirt, positions suggestives et plus : c'est un Kama Soutra roman. Ils sont intégrés dans ce monde merveilleux des modillons dont on devine le message. Chacun peut donner son interprétation à cette véritable bande dessinée de pierre. Neuf siècles séparent l'homme du XII<sup>ème</sup> siècle de l'homme actuel, gavé de moyens d'information, de transport, d'électronique, de confort, de loisirs, de spectacles, de nourriture bio ou pas.

*Les directives sanitaires en vigueur ne nous permettront pas d'organiser le traditionnel cocktail dinatoire.*